

Le feu du ciel

Depuis longtemps, le feu de la Terre voyait d'un mauvais œil la puissance destructrice du feu du ciel. Passe encore que la foudre régnât dans les airs, mais elle prenait un malin plaisir à s'abattre sur terre pour tout ravager à sa place ! Un beau jour, les flammes finirent par donner l'ordre à la foudre de rester dans ses hautes sphères sous peine de déclarer la guerre. Le feu du ciel prit très mal cette **sommation** et, loin de céder, s'empressa de relever le défi.

Puisque la guerre était décidée, les adversaires fixèrent rapidement la date et l'heure de la rencontre. [...]

Au jour dit, la guerre des feux se déclencha.

Les flammes de la Terre rampèrent à l'assaut du plateau et se mirent à tout brûler, à tout dévorer sur leur passage avec une rage effroyable. Confiantes dans leur victoire finale, elles **bravaient** le ciel en s'élevant toujours plus haut vers lui. Mais la foudre, de son côté, n'était pas en reste : dans un fracas assourdissant, elle frappait sans relâche, à droite, à gauche, partout ! Tant et si bien que des tourbillons de fumée masquèrent bientôt les combattants l'un à l'autre.



Prénom

© Nathan.

D'un commun accord, on décida une trêve jusqu'au lendemain. [...] Au matin, [...] la lutte reprit de plus belle. Cette fois, un ouragan de flammes déchaînées, un déluge de feu dévastateur acheva de **calciner** l'Orumbe. Chaque racine, chaque touffe d'herbe était la proie des flammes et le prétexte d'une **riposte** aveuglante de la foudre. [...] Enfin, quand les adversaires épuisés se séparèrent, à court de munitions, il n'y avait, cette fois encore, ni vainqueur ni vaincu. La chaleur était suffocante et l'air empestait longtemps l'odeur âcre des cendres. Craignant de ne pouvoir l'emporter seules, les flammes de la Terre mirent la nuit à profit pour chercher des alliés... et elles en trouvèrent : dans le plus grand secret, les volcans conclurent un pacte avec elles pour bombarder le ciel ! Ils étaient assez éloignés de l'Orumbe mais assez puissants aussi pour attaquer la foudre et l'asphyxier sous leur lave. [...]



Certaines à présent de leur triomphe, les flammes terrestres guettèrent le jour avec impatience. L'aube avait à peine paru qu'elles escaladaient l'Orumbe à la rencontre du feu du ciel. Mais la foudre ne se manifesta pas comme la veille et l'avant-veille. Pas un éclair, pas un coup de tonnerre... À croire qu'elle ne s'était pas remise de ses blessures.

Les flammes orgueilleuses en conclurent que la foudre acceptait sa défaite. Avec un peu de chance, elles s'en étaient peut-être débarrassées à jamais... Dans leur **allégresse**, elles ne se rendirent pas compte que des nuages inquiétants s'amoncelaient à l'horizon. Quand la menace se précisa, c'était déjà trop tard. La foudre elle aussi avait trouvé des alliés ! Bien à l'abri derrière ses bataillons de nuages, elle décocha brutalement une série d'éclairs qui sema la panique dans les cratères des volcans. Changeant désespérément de tactique, les flammes se réunirent en un immense foyer, qui tenta d'atteindre le ciel.

C'est ce qu'espérait la foudre qui lâcha ses amis les nuages : dans un énorme fracas, toute l'eau du ciel s'abattit sur le brasier. À moitié noyées, les rares flammes survivantes demandèrent la paix. La foudre les condamna à s'exiler dans les volcans et à n'en sortir que le plus rarement possible.

Muriel Bloch, « Le Feu du ciel », *365 contes des pourquoi et des comment*, coll. « Giboulées », © Éditions Gallimard-Jeunesse, 1997.

Cherche dans un dictionnaire le sens des mots suivants.

■ Une sommation :

.....

■ Braver quelqu'un ou quelque chose :

.....

■ Calciner :

.....

■ Une riposte :

.....

■ L'allégresse :

.....

Que raconte ce texte ? Résume-le en quelques phrases.

.....

.....

.....

.....

.....

L'incendie

La sirène montait, descendait, montait...

La rue retentissait de ①, de lourdes galopades, et un champignon de fumées rousses montait au-dessus des toits à l'assaut du ②.

À l'instant où j'arrivais au carrefour, une série d'explosions sourdes retentit sur la droite illuminant le clocher, s'épanouit, se fragmenta, dispersa un parasol d'..... ③ filantes comme la pièce maîtresse d'un feu d'artifice. Mais, cette fois, il ne s'agissait pas d'un simulacre ! Des milliers de ④, verre, pierre et ferraille, projetés au loin par la déflagration, retombaient de toute part, fracassant les ⑤ des toits, les poteries des cheminées...

Le dépôt de Butagaz, annexe du garage, venait de ⑥.

Du fond de la campagne montait le déchirant signal à deux notes de la motopompe, lancée à toute ⑦. Il grandit, surclassant la sirène, il remplit toute la rue déjà bien éclairée par l'incendie, et une masse ⑧, qui rejetait la foule sur les côtés comme un chasse-neige, bloqua ses freins devant moi. Six ⑨ de cuivre et deux képis de gendarme se dressèrent aussitôt, tandis que la foule se resserrait stupidement, ⑩ toute manœuvre...

D'après Hervé Bazin, *L'Huile sur le feu*, © Éditions Bernard Grasset, 1992.

Pour chaque numéro, complète par le mot qui convient.

① rires
cris
chants

② ciel
soleil
mur

③ ombres
images
étoiles

④ colis
débris
tapis

⑤ escaliers
cheminées
ardoises

⑥ sauter
fermer
changer

⑦ heure
allure
mesure

⑧ rouge
bleue
molle

⑨ casseroles
pompiers
casques

⑩ applaudissant
paralysant
facilitant

Tes résultats

